

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Santé materno-infantile

Les prestataires à l'école du VIH-Sida

Le centre de santé d'Okala (commune d'Angondjé) prête son cadre, depuis le 15 novembre courant, à un atelier de formation des prestataires de Santé maternelle et infantile (SMI) sur la prévention du VIH de la mère à l'enfant. Une collaboration entre l'Unicef, l'OMS et le Programme de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le VIH-Sida (Plist) qui s'inscrit dans le cadre du Plan national d'élimination de la transmission du VIH mère-enfant. "C'est former les prestataires sur la possibilité pour une femme enceinte VIH positif de mettre au monde un enfant VIH-négatif grâce aux antirétroviraux. Donner l'espoir à ces mamans qui n'ont plus d'espoir, qu'elles peuvent faire des enfants sains, même si les deux parents sont malades", a indiqué le directeur général du Plist, Dr Raïssa Okouyi Ndong Asapi.

Atelier de renforcement des capacités du réseau des Jeunes volontaires francophones (JVF) du Gabon

Pour un engagement associatif au service du développement

F.B.E.M

Libreville/Gabon

RAPPELER aux jeunes l'importance de l'engagement associatif. Mais aussi, des problématiques de l'heure sur lesquelles arrimer leurs actions. C'étaient les principaux objectifs de l'atelier de renforcement des capacités des membres du réseau des Jeunes volontaires francophones (JVF) du Gabon, le week-end dernier, à Libreville. Il avait pour thème : "Engagement associatif, vecteur de développement".

Cet événement, parrainé par le bureau régional de l'Organisation internationale de la Francophonie pour l'Afrique centrale (Brac), avait la particularité, cette année, de compter de jeunes organisations non gouvernementales (ONG) partenaires aux JVF. Deux jours durant, ce beau monde a pu acquérir des connaissances diverses et variées : de la présentation de la stratégie jeunesse de la Francophonie 2015-



Photo : F.B.E.M

L'atelier a donné lieu à des communications instructives pour les jeunes participants. Photo de droite : Des imprimeurs, parchemins en mains, posant avec le directeur du Brac (g.), Boubacar Noumansana, et le président de la JVF, Dorian Ondo Ella Assoumou (d.).

2022 dans le développement des organisations de jeunesse, aux stratégies de mobilisation de financements. Il a aussi été question du rapport des organisations de jeunesse à l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD). Ou, enfin, de la place de la jeunesse dans la consolidation de la démocratie et de la paix. Pour cette dernière problématique, Arnaud Lilian Bilié, qui l'a présentée, a

rappelé le rôle primordial que la jeunesse a toujours occupé dans les évolutions et les révolutions à travers le monde. Pour lui, la jeunesse d'aujourd'hui ne doit pas se défilier de ce principe. Il a fustigé l'esprit de "grand-frérisme" qui habite de nombreux jeunes et qui les pousse à tout attendre des aînés et de l'État. La jeunesse doit, au travers de ses organes multiformes, agir et faire entendre sa voix dans tous les do-



Photo : F.B.E.M

maines de la vie quotidienne, a-t-il laissé entendre. Il faisait ainsi écho au discours prononcé la veille par le directeur du Brac, Boubacar Noumansana, à l'ouverture des travaux. Ce dernier a confié que « l'engagement que l'on demande à la jeunesse n'est pas que politique. Il est également associatif. On peut combiner les deux d'ailleurs. Mais l'essentiel est qu'on s'engage pour une

cause. Qu'on mette son expertise et sa connaissance au service d'autres gens qui n'ont pas ces moyens-là. » Cette rencontre a aussi été l'occasion pour la JVF de renouveler ses organes dirigeants. Après élection, le bureau sortant, conduit par Dorian Ondo Ella Assoumou, a été reconduit pour un mandat de deux ans. L'atelier s'est achevé par une remise d'attestations de participation.